

TRAVAIL DIRIGÉ.

CAMILA ROJAS

**MIGUEL ORLANDO BETANCOURT CARDONA
FRANÇAIS III : LANGUE ET CULTURE**

UNIVERSIDAD D'ANTIOQUIA

MEDELLIN

**2020
POUR LE T.D.**

1. Questions sur le conte

a. Où se passe l'histoire du conte ?

R/ L'histoire du conte se passe dans le jardin d'un géant.

b. Quand est-ce que le jardin était rempli d'enfants ?

R/Il y a deux moments où le jardin était rempli d'enfants. Le premier moment quand le géant n'était pas chez-lui et le seconde moment quand il a aidé les enfants et il a démoli le mur.

c. Qui était le propriétaire du jardin ?

R/ Le propriétaire du jardin était le géant.

d. Qu'est-ce que le Géant du conte a fait pour éviter que les enfants jouent dans son jardin ?

R/ Le géant a construit un mur pour éviter que les enfants jouent dans son jardin.

e. Pourquoi les oiseaux du jardin ont arrêté de chanter ?

R/Parce que l'hiver est arrivé et dans le jardin du géant le printemps ne revint pas et l'hiver restait.

f. Quelle est la meilleure action que le Géant a faite ?

R/ Il a aidé un enfant à se poser sur un arbre parce qu'il semblait très triste de ne pas pouvoir le faire lui-même et Il a démoli le mur pour permettre aux enfants de jouer dans le jardin.

2. Faire un court résumé (10 lignes) du conte avec vos propres mots.

Il était une fois un jardin abandonné par un géant, où les enfants allaient jouer. Un

jour le géant est revenu et pour ne pas laisser quelqu'un passer, il a élevé un mur. Quand l'hiver est arrivé et les oiseaux ont cessé de chanter. Le printemps est arrivé partout sauf chez le géant et il était triste pour ça. Un matin, le géant a attendu le son des enfants jouant dans les arbres et il a vu un enfant qui a crié parce qu'il ne pouvait pas escalader l'arbre, donc, le géant a aidé le petit garçon et il l'a posé sur l'arbre et avec un geste de remerciement, l'enfant a embrassé le géant. Il a démolit le mur et il a permis aux enfants de jouer dans le jardin mais son enfant préféré a disparu. Quelques années plus tard, il l'a revu dans l'arbre comme s'il était blessé et le garçon a expliqué que c'étaient les «Blessures de l'amour». Le géant est mort et l'enfant l'a conduit sur le jardin du Paradis.



capture

d'écran

tirée

de:

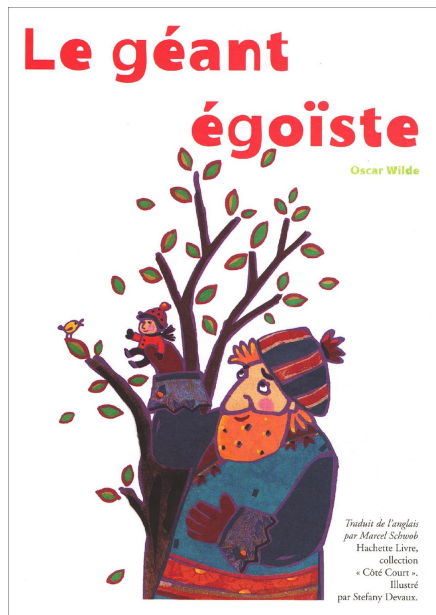
<https://www.amazon.es/g%C3%A9ant-egoïste-Oscar-Wilde/dp/2706706953>

3. Signaler et justifier, avec des exemples tirés du conte, les valeurs humaines (le respect, l'acceptation, la considération, l'appréciation, l'accueil, l'ouverture, l'entraide, la réciprocité, l'écoute, la bienveillance, l'empathie, la fraternité, l'affection, l'amour envers les autres) qui y sont traités. Et donner votre avis.

- **L'acceptation** : "le petit garçon étendit ses deux bras et les jeta autour du cou du Géant, et l'embrassa" Je crois que j'ai vu l'acceptation dans cette situation parce que l'enfant ne se souciait pas que c'était un géant, il voulait juste l'embrasser.

- **La Considération** : « Celui-ci le prit doucement dans sa main et le posa dans l'arbre. » Le géant a eu la considération de l'enfant et l'a aidé à monter dans l'arbre avec la meilleure attitude.
- **L'appréciation** : « J'ai beaucoup de belles fleurs, disait-il, mais les enfants sont les plus belles fleurs de toutes ». Le géant a appris la valeur des enfants pour donner vie aux lieux et aux choses
- **L'ouverture** : « Il ne détestait plus autant l'hiver, car il savait que c'était simplement le printemps endormi, et que les fleurs se reposaient. ». Le géant changea d'avis et ne se sentait plus affligé par l'hiver, ce qui lui permit aussi de profiter de cette saison de l'année.
- **L'entraide** : « "C'est votre jardin, maintenant, petits enfants ", dit le Géant. Et il prit une grande hache et fit tomber le mur. Les enfants jouèrent tout le jour et, le soir, ils vinrent dire au revoir au Géant. » le géant a changé sa perception des enfants et était prêt à leur donner l'espace pour jouer.
- **La réciprocité** : « Tu m'as laissé un jour jouer dans ton jardin, aujourd'hui tu viendras avec moi dans mon jardin, qui est le Paradis. » Je crois que cette phrase représente la réciprocité parce que dans un geste de remerciement l'enfant a donné un grand cadeau au géant.
- **La bienveillance** : « "C'est votre jardin, maintenant, petits enfants " ». je pense que le géant a été bienveillant envers les enfants en leur donnant un endroit pour jouer et profiter.
- **L'empathie** : « Seul le petit garçon ne s'enfuit point car ses yeux étaient si pleins de larmes glacées qu'il ne vit pas le Géant s'approcher. Celui-ci le prit doucement dans sa main et le posa dans l'arbre. » Je crois que le géant a été empathique avec l'enfant en voyant sa tristesse de ne pas pouvoir escalader l'arbre et pour cela il l'a aidé.

- **l'affection** : « Celui-ci demanda : "Mais où donc est votre petit compagnon, celui que j'ai posé dans l'arbre ?" (Le Géant avait un faible pour lui parce qu'il l'avait embrassé.) ». Je pense que le géant a montré de l'affection à l'enfant en se souciant de l'endroit où il était, on pouvait remarquer qu'il l'aimait déjà
- **l'amour envers les autres** : « " Qui a osé te blesser ?" s'écria le Géant ; " dis-le moi afin que je prenne mon grand sabre et que je le tue. « Non ! » répondit l'enfant ; ce sont les blessures de l'Amour.». Je pense qu'être prêt à défendre quelqu'un est un signe que tu aimes cette personne.



capture d'écran tirée de:

<http://ecoladenadege.eklablog.com/le-geant-egoiste-oscar-wilde-a80366630>

4. Inspirés du conte *Le Géant Egoïste*, créer un conte ou une histoire courte. Voici la situation : En ce temps de pandémie, nous voulons sortir, danser, jouer, etc. à l'extérieur, mais un virus ne nous laisse pas le faire.

Les enseignements du virus



capture d'écran tirée de:

<https://www.muyinteresante.es/cultura/arte-cultura/fotos/las-mejores-peliculas-sobre-extraterrestres-201592954989>

C'était le vendredi 13 avril 2020 et, comme d'habitude, j'étais dehors, dans la rue, en train de fêter un bon week-end. Je suis sortie avec mes amis, nous avons dansé, parlé et tout était très festif. Personne ne s'attendait à ce qui allait arriver. Il y a des mois, ils avaient confirmé un virus qui se propageait dans le monde ; personne ici n'a fait attention, il semblait si loin que ce n'était pas quelque chose qui nous empêchait de dormir. Bien que nous sachions que le virus était dangereux d'après ce que nous avons vu aux infos, rien de tout ça ne semblait important.

Cette nuit-là, je suis arrivée un peu désorientée chez moi, immédiatement, je me suis couchée dans mon lit et beaucoup d'images sont venues à ma tête, des paillettes blanches et puis une étrange forme m'a parlé dans une langue étrange que je pouvais comprendre. La forme disait : "Ceci est un test pour l'humanité, si vous voulez à nouveau la danse et la joie, vous devez travailler en équipe". Puisque je suis une scientifique, j'ai pensé que je pourrais y contribuer.

J'ai contacté toutes les personnes que je connaissais et c'est pour ça qu'ils ont installé la quarantaine dans les pays, pour protéger le plus de personnes possible, mais je ne comprenais toujours pas ce qu'ils voulaient avec le travail d'équipe.

Les premiers jours de la quarantaine ont été fous, tout le monde dans les supermarchés essayant d'acheter plus de produits que nécessaire, certaines personnes ne pouvaient pas travailler et donc ne pouvaient pas manger, certaines mouraient de faim, d'autres étaient vouées au vol, d'autres blessaient les médecins et tout semblait hors de contrôle. Peu de gens sont sortis car ils craignaient à la fois les gens et le virus. Les formes de mon rêve ne communiquaient plus avec moi. Les gens sont devenus égoïstes, ceux qui pouvaient rester à la maison, ils restaient, ceux qui ne perdaient pas leur emploi travaillaient. Mais, ils semblaient tous invisibles aux autres.

Après de nombreuses infections et quelques décès, ils ont supprimé la quarantaine, je n'étais pas d'accord avec cela mais je ne pouvais rien faire. Le même soir, je suis de nouveau sortie avec mes amis, après plusieurs mois. Il n'était pas encore permis de se rencontrer mais la vérité à ce stade n'avait pas d'importance ce qui pouvait arriver, je voulais juste la danse. Une fois la fête terminée, je suis rentrée chez moi, tout aussi désorientée que ce 13 mars.

Dès que j'ai fermé les yeux, il y avait la forme mais elle avait l'air déçue, et elle m'a dit "travailler en équipe pour vous donner le bonheur que vous aviez" et je me suis réveillée. Cette fois, je savais quoi faire, nous devons montrer aux *formes brillantes* que nous pouvions être bons, que nous pouvions tous travailler ensemble pour que tout se passe bien.

J'ai appelé tous mes amis scientifiques du monde entier et ils ont parlé à leurs gouvernements et pour une raison quelconque, ils voulaient tous coopérer. La course à la guérison a commencé et nous étions tous unis. De nombreuses organisations se sont réunies pour fournir de la nourriture à tous ceux qui en

avaient besoin, il n'y avait plus de gens affamés ou froids, tout le monde a pris conscience et personne n'a plus risqué ceux qui étaient en danger.

Tout s'est amélioré, tout était très supportable, même si nous voulions encore tous sortir, passer des moments de rire et de détente, partager avec nos amis de plus près et nous embrasser à nouveau. Un jour après un travail acharné, tous les chercheurs et scientifiques du monde ont trouvé le remède contre ce virus et tout était joie ce jour-là. La nuit, dès que j'ai touché mon lit, j'ai eu une vision avec *les formes brillantes* et elles m'ont dit : "vous l'avez fait, vous pouvez recommencer à danser et à vous amuser, vous avez tout bien fait et vous avez gagné le droit à tout ce qui est bon." Et elles ont disparu dans le néant. Personne n'a plus entendu parler d'elles, même si je savais qu'elles ne m'ont pas seulement rendu visite moi, mais aussi à des centaines de scientifiques du monde entier.

Les formes brillantes nous ont appris à travailler à nous tous en tant qu'humanité et à partir de ce moment, tout va mieux pour tous dans un monde qui était autrefois inégal mais qui est maintenant uni. Nous sommes tous retournés danser et profiter de la vie et le virus ne nous a laissé qu'une grande leçon : en tant qu'humanité, nous sommes meilleurs si nous avons de l'empathie et collaborons avec les autres.

De nombreuses années se sont écoulées après cet incident et je suis déjà une vieille femme. Tout est aussi beau qu'après le virus et je sens que mon heure est venue, je ferme les yeux et vois la forme rougeoyante devant moi. Cela vient pour moi et je me sens calme parce que je pars en sachant que j'ai contribué à rendre le monde meilleur, la dernière image que je vois est la forme brillante qui me dit : «Que la paix qui règne maintenant dans le monde soit avec vous».

FIN.